MORAGNE SUD OUEST 29 12 2012 Une étable à vaches pour scène de théâtre

Et si le meilleur ami de l'homme n'était pas le chien… (photo dr)

À Moragne, culture et ruralité font bon ménage. Cette petite localité de 400 âmes, aux confins du Pays rochefortais, s'est offert le luxe d'accueillir de la comédie avec Dubotheatre, une mémorable « Fête de la Cigogne », et maintenant la compagnie Les Journaliers.

Cette troupe charentaise vient d'y créer un spectacle vivant d'une rare originalité avec, pour scène et pour décor, l'étable à vaches de M. Bessaguet, au village de Boisrond.

Dès l'accueil, la projection en grand écran sur les façades de dessins trouves dans la grotte de Lascaux donnait une ambiance féerique à la rencontre.

La porte de la grotte franchie, 65 personnes s'y sont retrouvées, bien assises sur des bottes de paille, dans la tiède chaleur animale d'une vingtaine de limousines quelque peu surprises de ce voisinage insolite. Puisant dans l'histoire et la mythologie de ces animaux, Laure Thomas et Frédéric Sarezza ont accompagné leurs propos de musique et de danse, sur fond de bruit d'étable.

Comédiennes d'un soir, les trois génisses présentes sur la scène n'ont paru nullement troublées des accessoires soudainement apparus dans leur horizon, pas plus qu'elles ne réagirent d'ailleurs, au mitraillage des photographes à la fin du programme.

C'est autour d'un bol de lait chaud que se sont engagés les échanges entre artistes, spectateurs et éleveurs, malicieux interprètes de l'état d'âme de leurs bêtes qu'ils connaissent bien. Faire comprendre aux citadins la vie de ces animaux, leur rôle économique et social, leur reproduction, leur nutrition, leur dressage, leur fragilité, mais aussi les dons qu'elles font à l'homme, qui oublie parfois de leur être reconnaissant ont été les fils conducteurs.

Les Journaliers ont su être les interprètes de ces mondes parfois si éloignés et qui, grâce à eux, ont su découvrir un moment l'étroitesse de leurs liens de complémentarité.